

édito

PAR MAGALI GODIN

“ Chers, chères dirigeant(e)s ”

Les Championnats d'Europe ont été une véritable réussite du point de vue de l'organisation, de notre visibilité dans les médias et plus particulièrement sur la chaîne de notre partenaire l'Equipe 21, et notre politique d'organisation d'événements internationaux tend à montrer hors de nos clubs que le badminton est simplement l'un des sports les plus spectaculaires.

En marge de cet événement a eu lieu un séminaire sur la mixité « place des femmes, regards des hommes ». Celui-ci a révélé l'intérêt de consacrer ce numéro à la mixité dans le badminton français. Ces dernières semaines, l'actualité a montré que, même au niveau des politiciens, les comportements sexistes étaient toujours trop présents et encore trop souvent banalisés. Dès 2013, la FFBaD a proposé un plan de féminisation, conforme aux engagements ministériels, afin d'encourager et de développer le sport féminin. Le badminton est connu pour sa mixité, accessible par tous à tous niveaux, avec des créneaux de pratique, et des compétitions, mixtes, notamment par équipe.

Enfin, ce numéro nous permet de relancer les Trophées Sport Responsable afin de ne jamais oublier combien la FFBaD est pionnière dans les questions de développement durable.

Bonne lecture

Magali GODIN
Vice-Présidente FFBaD
Secteur Communication, Marketing, Événementiel



CÔTÉ MIXITÉ

LE PLAN DE FÉMINISATION DE LA FFBaD

Jusqu'aux JO de 2012, le badminton était le seul sport où femmes et hommes concouraient côte à côte pour une médaille olympique sur le même terrain. La mixité est une des particularités du badminton qui en fait un sport avec une philosophie différente et qui fonde ce que nous ressentons tous dans nos structures : l'Esprit Bad.

Certains critères nous incitent malgré tout à rester vigilants sur cette mixité et à promouvoir cette égalité de genre. Alors que le taux de licenciées avoisine les 42 % vers l'an 2000, il n'est aujourd'hui que de 36%. On note surtout une baisse drastique de la pratique des femmes de plus de 35 ans (18-35 ans : 40%, vétérantes : 31%). De plus, l'abandon de pratique à l'issue de la première saison semble plus important chez les femmes que pour les hommes. Par ailleurs, s'il est difficile d'amener les femmes vers la compétition (classées P : 32%, 38% de NC), du classement D à N, la répartition est conforme à celle des licenciées (36%). En ce qui concerne la gouvernance, il n'y a que 21% de présidentes alors que 57% des secrétaires sont des femmes. Elles ne représentent que 24% des animateurs de badminton et 30% des officiels techniques.

Ces considérations amènent à s'interroger sur ces disparités, sur les attentes des femmes par rapport à leur pratique quotidienne, sur le désintérêt pour la compétition, ou sur les freins dans les prises de responsabilités. De plus, des discriminations de genre sont plus fréquemment signalées ; si elles sont souvent involontaires, il est du devoir de la FFBaD de les recenser et d'assurer des mesures correctives.

Au-delà d'une reconnaissance d'un badminton féminin, c'est l'atout d'une mixité de pratiques, alliant respect des différences et reconnaissance de la complémentarité, que le badminton doit revendiquer et faire fructifier.

Le plan de féminisation fédéral se décline en 5 axes : s'assurer d'une pratique féminine facilitée et adaptée, former en prenant en compte la différenciation, promouvoir les atouts santé et bien-être du badminton, valoriser l'engagement des sportives et dirigeantes, inciter les initiatives en région et le partage des pratiques.

Contact

**Responsable de la mission féminine :
Hongyan PI**

CÔTÉ MIXITÉ (BIS)

Les dispositifs existants

Le point sur les dispositifs mis en place pour développer la pratique féminine.

Les entraîneurs constatent que la dissemblance de personnalité entre filles et garçons nécessite une approche pédagogique différenciée. Les filles ont besoin d'être en relation avec, ont une grande aptitude émotionnelle et une maturation plus précoce, possèdent une motivation intrinsèque fondée davantage sur la maîtrise que sur l'adversaire. Sensibles à l'expression corporelle, à la fluidité et à l'harmonie du mouvement, l'importance de cette image corporelle se renforce à la puberté.

Le « Girl Camp », projet de Badminton

Europe, regroupe chaque année, 36 jeunes filles de 6 pays européens, encadrées par 12 entraîneurs nationaux dont 6 expertes féminines afin de prendre en compte ces différences et d'échanger sur les pratiques d'encadrement.

De nombreuses initiatives locales visent à s'adapter au public féminin en termes d'attentes et de disponibilités. Ainsi des clubs proposent des encadrements spécifiques avec une pédagogie adaptée ou une ambiance privilégiant le plaisir de se retrouver. Se développent également des créneaux familles, où mamans, comme papas, peuvent pratiquer avec leurs enfants. D'autres initiatives peuvent être citées telles des adhésions à tarif réduit pour les femmes, des garderies sur les

compétitions ou la prise en charge des frais de garde lors d'IC, la constitution d'un réseau de femmes sur plusieurs clubs, etc.

De nouvelles pratiques sont également proposées tel le Fit'minton ou des actions santé comme celles, en cours de développement, en faveur de femmes atteintes d'un cancer du sein. Le manque d'encadrement féminin reste à tous les niveaux une réelle problématique, notamment à la période de l'adolescence où l'on perd un grand nombre de licenciées. La formation d'encadrantes doit être encouragée et complétée par une sensibilisation de tous les encadrants à la nécessaire prise en compte des atouts de la mixité, richesse de notre sport.



CÔTÉ MIXITÉ (TER)

Retours d'expérience

Tour d'horizon de tout ce qui se fait de mieux sur le territoire en matière de mixité.

A Saint Gratien (ASSGBAD - 95), il existe plusieurs actions pour accompagner la pratique féminine. Ainsi le dimanche après-midi, un créneau est consacré aux femmes et aux familles et mensuellement, une cadre technique propose aux joueuses un apprentissage des bases du badminton. En 5 ans, le taux de féminines est passé de 33 à 40%. Celui-ci a principalement évolué chez les jeunes filles (de 29 à 38%) et chez les femmes de + 35 ans (autant que d'hommes). Cette progression est directement liée à la politique d'un créneau mixte femme/enfant, ainsi qu'à la possibilité d'un temps où toute la famille joue ensemble. Un circuit Promobad féminin permet également aux débutantes de s'investir dans une pratique compétitive amicale.

A Saint-Laurent du Var (SLB - 06), une tarification spéciale est proposée aux mamans dont les enfants sont licenciés au club.

Au club Albert Sport Badminton (80), la 4e licence d'une même famille est offerte et l'adhésion est à prix coûtant pour les femmes, en fournissant raquette et volants, dans une région où l'emploi est une problématique récurrente. En 10 ans, le club est passé de 9 joueuses à 46 (28% à 38%), avec un record à 46%. Leur tournoi «L'Albertine» met à l'honneur les licenciées dans le cadre de la journée internationale de la femme. En outre, plusieurs femmes ont pu reprendre une activité professionnelle grâce aux liens noués au sein du club où règne une mixité de classes sociales.

Les filles du club de Liffré (35) ont initié un réseau féminin dont l'objectif est de favoriser la rencontre des joueuses hors

compétition dans un climat convivial et de trouver ainsi des partenaires d'entraînement de niveau comparable. Porter et promouvoir ces initiatives permet de créer une dynamique positive au sein des clubs et d'encourager la pratique du badminton chez les femmes. ■



3 QUESTIONS À ...

... Elisa CHANTEUR

Elisa Chanteur est Cadre Technique Nationale, CTN Territoriale en Ile-de-France et chargée de l'accompagnement socio-professionnel des sportifs de haut niveau. Elle est à l'origine du concept de Fit'minton, une nouvelle



discipline qui mêle les atouts du fitness et du badminton. Rencontre.

En deux mots, le Fit'minton, c'est quoi?

ECh : Il s'agit d'une nouvelle pratique sportive qui allie les bienfaits sportifs du fitness au côté ludique et convivial du badminton.

L'objectif n'est pas

de créer une nouvelle discipline pour le plaisir. Au contraire, il s'agit de puiser les atouts du fitness pour les transposer au badminton. J'ai inventé le concept il y a environ un an et demi. En tant que joueuse, je m'entraînais beaucoup en musique et je pratiquais la zumba en parallèle. Il me semblait intéressant de pouvoir lier les deux disciplines.

Comment comptez-vous favoriser le développement de la pratique sur le territoire?

ECh: Il existe des formations mises en œuvre par la Ligue Ile-de-France (LIFB) avec qui j'ai développé l'idée. Elles s'adressent à tous les encadrants, qu'ils soient diplômés d'Etat ou non. Elles donnent accès à un certificat qui donne le droit d'encadrer la pratique du Fit'minton au sein des clubs. Seul prérequis : nous voulons que les participants soient titulaires d'un diplôme d'animateur et d'initiateur badminton, afin qu'ils connaissent déjà l'activité. De notre côté, pendant la formation, nous insistons sur le concept et les techniques de base du fitness, des pas de danse à la construction d'une chorégraphie en passant par la compréhension des différents temps qui composent un

morceau musical. Pour l'instant, nous avons organisé deux formations de ce type, qui ont attiré des encadrants de tout l'hexagone. Une troisième session est en cours.

Le Fit'minton a donc déjà du succès...

ECh : Clairement, il existe un véritable engouement autour de cette nouvelle discipline. Nous avons beaucoup de demandes de la part des structures. Pour l'instant, nous attirons beaucoup de curieux mais

nous allons devoir affiner l'identification des profils d'encadrants, car le Fit'minton requiert des compétences spéci-

fiques qui ne sont pas accessibles à tout le monde. Il faut être entraînant, booster les pratiquants, être à l'aise sur la musique. Selon moi, on ne peut pas s'improviser encadrant de Fit'minton.

Quel est le public visé avec cette discipline?

ECh : Nous ciblons tous les publics, mais nous faisons le constat que le Fit'minton attire un public essentiellement féminin, à 80%. Il s'agit donc d'une discipline intéressante en vue d'accueillir et de fidéliser ce public, et de favoriser la mixité au sein des clubs. C'est un moyen d'attirer les pratiquantes par un autre biais dans un premier temps pour ensuite les intégrer à des créneaux badminton plus traditionnels. ■

Propos recueillis par Anthony Guidoux

SÉMINAIRE PARTICIPATIF

Retour sur le séminaire « Badminton et mixité : places des femmes, regards des hommes » qui s'est déroulé pendant les Championnats d'Europe.

Le séminaire sur la mixité a permis de proposer plusieurs actions complémentaires : exiger une représentativité égalitaire des 5 disciplines dans les tournois et Interclubs (IC), renforcer l'observatoire de la mixité, nommer des correspondants dans les instances locales, promouvoir l'intérêt de quotas, recenser et analyser les actions locales en faveur de l'égalité femme / homme.

La FFbAd donne l'exemple : un conseil d'administration composé à 40% de femmes et un bureau fédéral à 50% ; le scrutin de liste adopté pour la prochaine olympiade veille à ce même principe.

Pour la pratique compétitive, il est indéniable que nos IC par équipes mixtes, plébiscités dans les clubs dès le niveau débutant, sont un format idéal pour une initiation des femmes à la compétition. Si l'apparition d'IC masculins peut faire redouter une désaffection de la compétition par les licenciées, les formules proposées sont prometteuses et demandent à être évaluées sur le moyen terme : obligation à minima d'une équipe mixte pour avoir une équipe masculine (comité 85) ou équipe transitoire avant de constituer la saison suivante une équipe mixte (comité 44).

Les «Promobad» sont aussi conçus pour attirer un public de débutants, dont des femmes, grâce à leur courte durée, leur convivialité, et une mixité possible de pratiques de genre et d'âge. On note également l'engouement des compétitions 100 % féminines : 19 en 2014-15, avec des initiatives à saluer, comme les dons collectés pour le cancer du sein lors du Villeur'dames.